

Prédication pour le dimanche 24 septembre 2023
Hébreux 10 (version TOB) / 16^{ème} dimanche après Trinité
Pasteur Nicolas Ribstein

35 Ne perdez pas votre assurance, elle obtient une grande récompense.

36 C'est d'endurance, en effet, que vous avez besoin, pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi la réalisation de la promesse.

37 Car encore si peu, si peu de temps, et celui qui vient sera là, il ne tardera pas.

38 Mon juste par la foi vivra, mais s'il fait défection, mon âme ne trouve plus de satisfaction en lui.

39 Nous, nous ne sommes pas hommes à faire défection pour notre perte, mais hommes de foi pour le salut de nos âmes.

L'épître aux Hébreux est bien mystérieuse en ce qui concerne son auteur et à ses destinataires. On ne sait d'ailleurs pas s'il s'agit vraiment d'une lettre adressée à des lecteurs lointains ou d'une prédication adressée à des disciples locaux. Mais ce n'est pas le plus important.

Nous savons, par contre, que les destinataires sont des chrétiens d'origine juive. Ils sont des chrétiens très convaincus de la première génération.

En choisissant de devenir chrétiens, ils ont parfois perdu leurs biens.

Ils ont fait un choix sans retour en arrière.

Et nous savons que ceux-ci ont vécu des événements plutôt difficiles : Ils ont été victimes d'injures et de moqueries, voire de persécutions.

Probablement, se posent-ils la question de leur choix.

Qui ne se la poserait pas dans ce genre de situation ?

1. Le passage que nous méditons aujourd'hui est donc un mot d'encouragement, une exhortation à persévérer dans la fidélité à Dieu et au Christ.

L'auteur veut encourager ses destinataires à poursuivre l'élan du commencement et d'accomplir ainsi la volonté de Dieu afin d'obtenir ainsi la réalisation de la promesse. Comment cela peut-il se faire ?

Il faut d'abord que les chrétiens fassent preuves de persévérance et d'endurance en supportant les épreuves qu'ils rencontrent. De même que Jésus a traversé l'épreuve de la mort et en est sorti vainqueur, les chrétiens sont invités à aborder l'épreuve comme un passage limité dans le temps. La libération et la victoire sont promises

Les chrétiens sont ensuite encouragés à vivre la charité fraternelle.

La foi chrétienne ne peut et ne doit pas se vivre seul. Elle doit être vécue et mise en pratique dans la relation communautaire entre frères et sœurs partageant la même foi.

Le fondement de la persévérance et de la vie communautaire c'est Jésus-Christ. Dans l'épître aux Hébreux, Jésus-Christ est présenté comme le « grand prêtre » sacrificateur et intercesseur du peuple des croyants devant Dieu.

A l'image du grand prêtre qui, une fois par an, accédait au cœur du temple de Jérusalem pour demander pardon au nom du peuple, Jésus est considéré comme le grand prêtre – le sacrificateur, qui sacrifie sa propre vie pour le salut des hommes.

Le regard que les croyants porte vers Jésus est rempli d'espérance car Il est celui qui protège et défend.

2. Cet encouragement adressé à ces premiers chrétiens à la fin du 1^{er} siècle, me fait penser à l'encouragement que l'entraîneur sportif adresse à ses athlètes.

A sa manière, Jésus-Christ pourrait être comparé à l'entraîneur chargé d'accompagner ses athlètes en particulier en course à pied.

L'entraîneur témoigne de sa propre expérience de l'effort à fournir.

Il encourage de la voix et du cœur le sportif dans l'effort.

Il met en place un programme pour aider le sportif à progresser et à mieux appréhender l'épreuve.

Nous savons que lorsqu'un athlète débute dans sa discipline, il est plein d'enthousiasme et d'énergie mais il a tendance à se précipiter. C'est là une constatation générale.

Le coureur de fond (longue distance) qui n'a pas d'expérience, risque de partir trop vite, sans connaître la distance à parcourir. Au bout de quelques

centaines de mètres il risque de s'asphyxier, de s'arrêter, de repartir à un nouveau rythme, de s'arrêter à nouveau et finir enfin.

Au bout de la course, il sera habité par des sentiments de déception et même d'injustice. Cette première expérience de souffrance lui paraîtra bien inutile.

Ce n'est que s'il dépasse cette première souffrance « inutile », qu'avec le temps, qu'il apprendra à connaître la distance qui lui est imposée, à connaître son corps et à mesurer l'effort.

Il aura appris à écouter la parole de l'entraîneur et à lui faire confiance.

Il aura appris à écouter ses coéquipiers qui auront aussi des conseils judicieux à lui donner. Et surtout, il aura appris à s'écouter lui-même, à mesurer le chemin parcouru.

Depuis les premiers efforts et les premières souffrances jusqu'à la persévérance et à l'endurance, le rôle de l'entraîneur sera central.

Il pourra accompagner les souffrances, encourager sans s'apitoyer, encourager en connaissant les capacités de son athlète.

Il saura faire preuve de bienveillance et de détermination.

Avec le temps, l'athlète trouvera sa propre endurance, pour aller plus loin et dépasser ses limites.

L'image du coureur à pied et la place de l'entraîneur à ses côtés éclairent ce que peuvent être pour nous la persévérance et l'endurance et la présence du Christ dans notre vie de foi.

Nous découvrons que la souffrance qui a pu être traversée puis transformée devient force pour avancer.

Toute cause pour laquelle nous avons souffert nous est chère * que ce soit en course à pied ou dans notre vie de foi.

Toute cause pour laquelle nous avons souffert nous est chère ! *

Car si nous ne choisissons pas la souffrance qui nous est imposée, nous pouvons cependant tenter de lui donner un sens et surtout savoir que nous ne sommes pas seuls à la traverser.

Persévérance et endurance nous aident à ne pas désespérer surtout si nos demandes immédiates ne sont pas satisfaites.

Car la foi en Dieu et en Jésus-Christ ne nous garantit ni une réponse précise à notre demande ni une réponse immédiate.

C'est ce que nous rappelle aussi le texte de l'Évangile du jour « Le réveil de Lazare » dans l'Évangile de Jean. Alors que Jésus a tardé à venir, Marthe l'accueille en lui disant : « si tu avais été ici plus tôt, mon frère ne serait pas mort ».

Le reproche de Marthe est compréhensible. C'est le cri de la douleur devant la mort qui s'est imposée.

Et pourtant, Jésus ne veut pas être un guérisseur dans l'instant. Il ne veut pas « faire des miracles » pour en être admiré.

Par contre, il donne une autre espérance au-delà du tombeau ou plutôt à travers nos tombeaux.

La Parole « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui met sa foi en moi, même s'il meurt, vivra » nous rappelle que c'est la foi en Jésus, mort et ressuscité, qui est importante.

L'évangéliste rappelle que la présence de Jésus-Christ surpasse nos vies humaines mais que, malgré son silence parfois, sa présence fidèle nous est assurée.

Nous pouvons même appuyer notre fidélité et notre endurance sur sa fidélité.

3. Parler de fidélité et de persévérance n'est pas forcément dans l'air du temps en 2023. Notre culture numérique contemporaine, notre besoin de satisfactions immédiates créent en nous une inquiétude permanente si nous n'obtenons pas ce que nous désirons.

L'attente pour obtenir ce que nous voulons devient intolérable.

Et dans le domaine de la foi, la question se pose encore : la foi est-elle de l'ordre de la satisfaction immédiate ou la foi se vit-elle dans l'endurance et dans l'espérance ? Est-elle victime des souffrances et des manques du moment ? Mais n'est-ce pas justement la foi qui peut nous aider à avoir un autre regard sur le temps et sur la place de l'Homme dans le plan de Dieu ?

Ne perdez pas votre assurance, elle obtient une grande récompense.

C'est d'endurance, en effet, que vous avez besoin, pour accomplir la volonté de Dieu

**Bible annotée Neuchâtel*

Proposition de chants :

Alléluia 52.09 Il est une foi

Alléluia 45.24 La grâce est joie »

Prière

Le Dieu des relèvements

Seigneur, nous voici déjà avancés sur notre chemin,

Le chemin est déjà long,
Viens redonner à notre cœur le souffle qui manque.
Nos résolutions s'estompent,
le but semble lointain,
tu le sais, la fatigue nous prend parfois,
et pourquoi pas le dire, un peu de lassitude.

Il est lourd à porter, parfois,
le fardeau du quotidien,
celui qui pèse sur nos épaules,
le poids du jour et de la chaleur,
le poids du froid, du frimas et du gel.

Merci, Seigneur, pour ta présence, ta présence discrète mais réelle.

Tu es là quand les mots
ne viennent pas à nos lèvres,
tu es là quand le silence s'installe, tu es là, même quand le désir déserte
nos cœurs fatigués.

Nous croyons en toi, Dieu.
Car tu n'es pas seulement avec les plus forts, les premiers de cordée,
les lutteurs et les athlètes qui se battent pour tes couleurs.
Tu es aussi et surtout avec ceux
qui accusent le coup,
ceux qui manquent de souffle,
les blessés de la vie

Nous croyons en toi, Dieu.
parce que tu nous dis
que le meilleur n'est pas toujours celui qui gagne.
mais celui qui dure.
Celui qui dure, en dépit des coups, des chutes...

Tu es le Dieu des relèvements, de la main tendue...
Quand je boite, tu boites avec moi
jusqu'à ce que mon pas se mette au pas du tien.
Apprends-moi, Seigneur, comme toi,
à me mettre au pas des autres,
de ceux qui portent gros,
de ceux qui portent lourd,
sans un mot, sans un cri.

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau. »

(auteur inconnu)